

Le gouvernement de la Malaisie encourage dorénavant les entreprises à considérer l'Amérique du Nord comme un lieu d'investissement pour les secteurs à dimension mondiale, comme les technologies de l'information, la biotechnologie, les pâtes et papiers, l'aérospatiale et l'exploitation minière

des résultats insignifiants, comme ce fut le cas en Thaïlande il y a quinze ans.

Ces neuf dernières années, le PIB de la Malaisie a enregistré une croissance continue de 8 % par année. Hormis la croissance du PIB, les autres signes vitaux sont bons; l'inflation est faible, le plein emploi est virtuel et le climat politique est le plus stable de l'Asie. Les deux derniers plans quinquennaux ont pratiquement fait passer la Malaisie d'une économie fondée sur les ressources à une économie basée sur la fabrication. Les statistiques de 1996 indiquent que le secteur de la fabrication était à l'origine de plus de 35 % du PIB en comparaison de 19 % il y a dix ans, et que le secteur des services progresse lui aussi à pas de géant.

Le septième plan quinquennal (1996-2000) vise essentiellement l'augmentation de la croissance et de la productivité totale des facteurs, et il insiste tout particulièrement sur la modernisation des technologies dans le secteur privé. Le plan directeur pour l'industrie, qui le complète et couvre la même période, préconise une approche élargie à l'égard du secteur de la fabrication qui ne porte pas uniquement sur ce secteur, mais également sur la recherche et le développement de produits, effectués en amont, et la mise en marché et le service après-vente, effectués en aval.

Bien que certains puissent être reportés en raison de l'actuel ralentissement de l'activité économique, il y a un nombre impressionnant de projets d'infrastructure novateurs et de nouvelles municipalités consacrées aux industries de haute technologie. Le Multimedia Super Corridor (MSC - le super couloir du multimédia) retient l'attention de tous les pays. Une fois que le MSC sera complètement en place, la Malaisie aura concrétisé son projet de créer une Silicon Valley nationale et de se mettre à l'avant-garde du développement des technologies de l'information en Asie, sinon du monde, et aura recentré l'économie sur les objectifs du programme « Vision 2020 ». Comme la Malaisie a maintes fois affirmé que le Canada est le point de référence sur lequel sont fondés ses travaux de développement de technologies, notamment de l'information, il y a de grandes possibilités qui s'offrent aux entreprises canadiennes dans ce secteur.

La nouvelle politique économique (NPE) des années 70 et la nouvelle politique de développement (NPD) des années 80 ont permis de rééquilibrer la répartition de la richesse entre les Malais et les non-Malais. En conséquence, il y a un groupe d'entrepreneurs malais riches et influents pour faire bouger les choses en Malaisie et qui veulent non

seulement diversifier leurs activités à l'étranger, mais qui sont contraints de le faire. Les entrepreneurs chinois qui, ensemble, possédaient autrefois plus de 70 % de l'économie (en comparaison de 42 % aujourd'hui), ont instauré ces cinq dernières années un impressionnant réseau d'investissement en Chine. De plus, la Malaisie est devenue un important investisseur aux Philippines, au Vietnam, en Birmanie, au Cambodge et au Laos.

Les groupes de gens d'affaires tant malais que chinois ont accompagné le Premier ministre dans le cadre de ses visites diplomatiques et politiques en Amérique du Sud, en Afrique du Sud et dans d'autres pays de l'Afrique subsaharienne, ainsi que dans des pays musulmans du Moyen-Orient et de la Communauté des États indépendants. De nombreux protocoles d'entente ont été signés, certains projets sont en place et d'autres, qui sont en suspens, quoique dûment financés, présentent des possibilités pour les Canadiens possédant les compétences nécessaires.

Le gouvernement de la Malaisie encourage dorénavant les entreprises à considérer l'Amérique du Nord comme un lieu d'investissement pour les secteurs à dimension mondiale, comme les technologies de l'information, la biotechnologie, les pâtes et papiers, l'aérospatiale et l'exploitation minière. En fait, le groupe Berjaya a effectué un investissement important dans une usine de pâte de l'Alberta, et la Malaysian Mining Corporation a investi une somme considérable dans l'exploitation minière (étain) au Nouveau-Brunswick. Un certain nombre de sociétés bien connues étudient discrètement le secteur canadien des technologies de l'information. Il y a en plus les beaux projets d'aménagement immobilier à Toronto et à Vancouver lancés par les MUI Group, TA Properties, United Malayan Land Sdn Berhad et Shangri-la Group. La Malaisie a manifestement plus de capitaux que ce pays peut, à lui seul, absorber étant donné sa taille et sa population.

Intérêts et liens sectoriels

Voici quelques-uns des secteurs prioritaires où il y aurait lieu de promouvoir l'investissement et la formation d'alliances stratégiques.

- **Écotecnologie** - Particulièrement pour le traitement des eaux usées et l'épuration de l'eau, pour l'élimination des déchets dangereux et des déchets solides de même